

Jean Guillaume GARREC 35 ans

46^e Régiment d'Infanterie



Réserviste de la classe 1900, Jean Guillaume est mobilisé le 21 août 1914 au 118^e RI de Quimper, il ne part vraisemblablement pas au front avec ce régiment mais je sais qu'il passe le 4 octobre au 46^e régiment d'infanterie de Fontainebleau, régiment qu'il rejoint le 6 octobre sur le front d'Argonne au sein d'un contingent de renfort de cinq cent trente hommes conduits par le lieutenant Corbière (*).

Cette unité a participé à la retraite des 3^e et 4^e armées en août 14 et à la bataille de la Marne, on la retrouve ensuite en Argonne. Le 46^e va participer aux offensives sur la butte et le village de Vauquois (photo) qui dominent les plaines environnantes de plus de cent trente mètres et qui constituent un excellent observatoire. Les attaques et les contre-attaques vont se succéder tout l'hiver. Pierre Coriou, un camarade tréguncois, sera tué le 29 octobre et Yves Rioual fait prisonnier le 20 décembre.



Le 28 février 1915, le 46^e attaque après une préparation d'artillerie et pénètre dans le village qui n'est plus qu'un champ de ruines, il est repoussé quatre fois et subit de grosses pertes, il attaquera encore dans la nuit du 1^{er} mars et réussira à occuper la moitié de la butte ; mille six cents hommes ont été tués et blessés ! J'imagine Guillaume gravement blessé dans une de ces attaques, il est en effet évacué sur l'hôpital temporaire n° 15 de Nice situé à l'hôtel Négresco, sur la promenade des Anglais (**).

Ce cadre idyllique ne suffira malheureusement pas à le sauver et il décèdera le 28 avril 1915 des suites d'une blessure de guerre à la tête. Il est inhumé à Nice dans les Alpes-Maritimes au carré militaire n° 376, tombe n° 7797.



Né à Trégunc le 11 janvier 1880, Jean Guillaume, brun aux yeux marron, 1,69 m, ne sachant lire ni écrire mais exercé au maniement des armes, était le fils de Joseph Garrec, agriculteur à Kerstrat, et de Marie-Josèphe Tallec. Il est déclaré bon pour le service par le conseil de révision de la classe 1900 mais est dispensé provisoirement (article 21) pour cause de frère au service (Louis, qui était en Algérie en 1899 et qui sera aussi mobilisé pendant la Grande Guerre, sans aller au front cependant). Il sera incorporé au 118^e RI de Quimper du 14 septembre 1901 au 20 septembre 1902, certificat de bonne conduite accordé.

Il passe dans la réserve le 1^{er} novembre 1904 et effectuera deux périodes d'exercices au 6^e RIC de Brest en 1905 et 1910 (***). Il était donc le frère de Louis, né le 10 novembre 1875, et de François né quatre ans après lui, grand blessé de guerre, mort de la grippe en 1918 à Quimper. Il était célibataire et demeurait en dernier lieu à Concarneau, il figure cependant sur le monument aux morts de Trégunc.

(*) Jean Guillaume Garrec est arrivé en même temps que Pierre Coriou, forgeron au bourg, tué le 29 octobre 1914, et qu'Yves Rioual mort en 1915.

(**) Pour la petite histoire, Henri Negresco est mobilisé pendant le conflit et son merveilleux établissement transformé en hôpital, les milliardaires ont quitté la Côte d'Azur. Il mourra en 1920 à l'âge de 52 ans, complètement ruiné.

(***) Théoriquement, suivant la circulaire du 19 juillet 1902 qui complète celle du 17 mars 1900, tous les réservistes doivent suivre l'école du soldat, l'école de compagnie, l'entretien de l'armement en campagne (dont l'enrayage), le service de campagne, le service extérieur et l'hygiène des hommes en campagne.